

Lettre 15 du jeudi 29 avril 2021

Confinement vôtre.

Difficile de pouvoir écrire tous les jours. Difficile de trouver l'inspiration dans les textes... Et puis exprimer des idées les coucher sur le papier ce n'est pas toujours évident...

Surtout trouver les mots justes, ceux qui vont faire mouche sans heurter, sans blesser...

Bon je sais que mon langage peut surprendre, mais quand on a passé sa jeunesse à lire des polars on prend la façon de parler de ces héros de papier...

Pourtant ils m'ont fait découvrir une littérature de gare, avec des références historiques ou littéraires, Frédéric Dard par exemple, qui m'a fait découvrir Victor Hugo.

Alors pour celles et ceux qui en ont été surpris, je vous demande d'en sourire. Je vous dis soyez heureux de pouvoir vivre les évangiles autrement...

Imaginons l'époque, des territoires conquis par Rome, une population de nomades, des tribus qui s'étripaient à qui mieux mieux. De lois et des règlements dont les sanctions étaient applicables immédiatement et sans appel, des condamnations à des peines corporelles d'une brutalité inouïe...

La Loi des grands prêtres qui devaient tenir le peuple dans l'ignorance et ainsi mieux l'asservir... Oui ? ... une réflexion ? : c'est pareil **aujourd'hui** !!! C'est malin...

Et puis au fin fond de la Galilée un gamin issu d'une famille humble arrive et bouleverse les idées il va semer une idéologie qui résonne encore **aujourd'hui**. Tout ça sans internet, sans aucun moyen de communication... juste avec ses douze.

**Aujourd'hui** pour faire la même chose, il faudrait des moyens extraordinaires... Nous vivons dans le monde de l'instant, dans une société où pour se faire remarquer il faut être différent, il faut avoir le pouvoir...

Je vous ai dit « le bonhomme avec sa bande de vas nu pieds », mais qu'étaient-ils donc d'autre... Ils prêchaient la pauvreté, l'amour du prochain, le pardon

Comment faire si on arrive en Bentley avec un costume du meilleur faiseur, des chaussures en croco, avec une équipe de goldens boys beau comme des dieux habillés en costard... vous imaginez la publicité...

Plus sérieusement, le message du Christ, la Parole... Du bouche à oreilles, pas de tablette, pas d'écran à leds, juste dans les yeux des grands prêtres, direct, donc pas étonnant que ça se passe mal. Ils ne se cachaient pas derrière des pseudos... Quand ils avaient bien expliqué leur message, il y avait toujours quelques-uns qui l'avaient entendu, ils avaient alors le courage de se mettre en route pour relayer et disperser les commandements du Père...

Il y en a qui ont fait le tour de la Méditerranée et pas qu'une fois croyez-moi et pas toujours sur le pont du bateau avec le capitaine, demandez donc à ce brave Saul... tiens il revient celui-ci... Je vous l'avais dit, il avait contemplé le supplice

du brave Étienne, et pour avoir plus de pouvoirs, il demande au Consul une lettre de cachet pour bien s'occuper de ces empêcheurs de prier en rond. Donc le voilà parti pour bien faire rentrer dans le rang tous ceux qui auraient des vellétés de s'écarter du droit chemin.

A cette époque justement les chemins n'étaient pas vraiment droits ni particulièrement bien pavés... Voilà-t 'il pas que le cheval de Saul, fait un écart et l'homme choit... dure fut la chute, car aussitôt il perd la vue... blackout total... Bon on s'affaire autour de lui on le relève on l'époussette on lui remet son chapeau sur la tête, *donne-lui tout de même à boire dit mon père...* Mais je raconte quoi !!!!, ce n'est pas cette histoire...

Donc le Saul, rien, plus de lumière... enfin quand je dis plus de lumière, il en a vu une tellement puissante... Il y avait aussi le son, « Saul Saul pourquoi me persécuter »

Bon là ce Pharisien il a compris que ce n'était pas vraiment pour rire. Il ne se dégonfle pas et réponds « Qui es-tu ? » vraiment il avait de sacrées qualités. Il parlait plusieurs langues, le grec, l'araméen et l'hébreu bien sûr. Il avait été éduqué dans les meilleures écoles de Tarse, mais il était aussi habile de ses mains pour travailler le cuir ou fabriquer des tentes.

On lui explique alors l'adresse d'un ophtalmo à Damas, un certain Anamie. Lorsqu'il arrive, il est rempli de l'esprit saint et il recouvre la vue... A partir de ce moment, il n'aura de cesse de proclamer la parole, que d'histoires de ces hommes et ces femmes qui ont tout abandonné pour vivre leur foi...

Respect, respect, car ils ont parlé sans crainte, ils ont défendu leur cause... jusqu'au sacrifice suprême.

Voilà je pose ça là...

Gardez-vous en bonne santé et protégez-vous...

*Ultreia !*

Ensemble... plus forts...

Jean-Luc Rouquet